

l'« Underclass », etc.) que connaît la ville ramèneront à l'ordre du jour toute la question du besoin de centralité urbaine et d'espaces publics signifiants.

Cynthia Ghorra-Gobin apporte une contribution additionnelle aux analyses de la métropole américaine. Los Angeles y est décrite comme une ville « en quête d'urbanité, c'est-à-dire d'une centralité et d'un espace public comme symboles fondateurs de la ville ». Les limites intrinsèques de la conception urbanistique fondée sur une faible densité de développement auraient dû être garantes d'un certain ordre social dans la ville, et l'histoire récente de Los Angeles montrerait plutôt le contraire. L'idéal pastoral du XIX^e siècle, qui a tant influencé les réflexions utopistes sur le phénomène urbain, aurait ainsi atteint ses limites. La complexité et l'hétérogénéité des cultures, le caractère multiethnique de la métropole et le maintien d'une tradition de conquête du territoire ont plutôt engendré des ségrégations urbaines plus fortes (les villes ou communautés fortifiées) dans la grande région de cette ville mythique. Los Angeles a été, et reste encore, un laboratoire où s'expriment les enjeux et les contradictions de l'idéologie américaine face au phénomène urbain. Ce livre en fait une démonstration édifiante.

Sylvain Lefebvre
Département de géographie
Université du Québec à Montréal

GODARD, Henry, éd. (1998) *Les Outre-mers*. Volume 13 de l'*Atlas de France*, dirigé par Thérèse Saint-Julien. Montpellier/Paris, GIP Reclus/La Documentation Française, 128 p. (ISBN 2-11-003956-6)

Seul volume à caractère régional parmi les 14 ouvrages qui composeront l'Atlas de France, *Les Outre-mers* apporte sans conteste une contribution originale à la collection. Tout en s'imposant parce que les dynamiques de l'outre-mer se singularisent nettement par rapport à celles qui caractérisent la métropole, ce choix rédactionnel pose la question de l'existence d'un modèle propre aux espaces ultramarins français. Plutôt que de réaliser une nouvelle collection de monographies, il s'agissait de mettre en lumière les tendances lourdes de l'ensemble tout en n'omettant pas les spécificités de chaque entité. De ce point de vue, il s'agit d'un ouvrage innovant sur la France du lointain¹.

« Les données statistiques du dernier recensement disponible appliquées à l'échelle des 217 communes constituent la base cartographique et analytique de cet atlas » (p. 13). Il s'agit du recensement de 1990 pour la plupart des entités, de

